

# OBSERVEZ & ÉCOUTEZ

## RECONNAISSONS LES ANIMAUX DE FERME COMME DES ÊTRES SENSIBLES

*Les animaux sont reconnus par l'Union européenne (U.E.) comme des êtres sensibles, ce qui veut dire qu'un animal :*

- *est capable de percevoir son environnement*
- *est conscient des émotions liées à ses sensations*
- *est conscient de ce qui lui arrive*
- *est conscient de sensations physiques, comme la douleur, la faim, la soif, la chaleur ou le froid*
- *est conscient de ses relations avec d'autres animaux, y compris avec les humains*
- *a la capacité de distinguer et de choisir entre différents objets, situations ou animaux, ce qui indique qu'il perçoit ce qui se passe autour de lui.*

*En bref, les animaux sont conscients de comment ils se sentent, avec qui ils sont et comment on les traite.*

### Un Résumé des problèmes

#### L'ATTITUDE DES HUMAINS FACE À LA SENSIBILITÉ DES ANIMAUX

Ce que les gens pensent des animaux est influencé par leur éducation, par leur formation ou par la mode de leur temps. Par exemple le philosophe français René Descartes (1596-1650) a laissé une influence durable avec son opinion que les animaux étaient des « machines » sans âme. Mais 100 ans plus tard, le philosophe anglais Jeremy Bentham (1748-1832) demanda : « la question n'est pas : Peuvent-ils raisonner, ni : Peuvent-ils parler ? mais : Peuvent-ils souffrir ? ». <sup>(1)</sup> Charles Darwin (1809-1882) dont les idées sous-tendent la biologie moderne pensait aussi que « l'acte mental » chez les animaux était très ressemblant à celui chez les humains. L'école comportementale (behaviouriste) de psychologie du 20<sup>e</sup> siècle considéra que seul le comportement devait être étudié, plutôt que les émotions ou les raisonnements qui pourraient se cacher derrière. Ceci a aussi laissé une influence durable sur l'étude du comportement animal. Cependant, de nombreux chercheurs contemporains

qui étudient le comportement animal, que ce soit par observations ou par expériences, estiment que les animaux pensent et sentent. On s'est beaucoup intéressé aux animaux sauvages, mais des chercheurs sont en première ligne pour expliquer au public le besoin pour le monde de l'élevage de tenir compte de la sensibilité des animaux de ferme. Ceci est important car il y a à l'heure actuelle environ 22 milliards d'animaux de ferme dans le monde (sans compter les poissons et l'aquaculture). Bien qu'il puisse être difficile de dire exactement ce que les animaux ressentent, il y a très peu de gens pour croire encore que les animaux sont des machines qui ne ressentent rien et ne pensent pas. L'enjeu est maintenant de prendre en compte cette capacité des animaux à sentir et à éprouver, et de la prendre en compte dans les pratiques d'élevage ainsi que dans les autres domaines où nous utilisons les animaux pour notre profit.

## DOULEUR

Les psychologues définissent généralement la douleur que ressentent les humains comme une expérience déplaisante affectant les sens et les sentiments ou émotions. La plupart des lecteurs comprendront de quoi il s'agit.

Si un animal met le pied sur un objet qui le blesse, il retire sa patte. Quelques chercheurs maintiennent toujours qu'il s'agit uniquement d'une réaction physiologique et que l'animal n'est pas conscient de souffrance ou d'inconfort. Cependant, la grande majorité de chercheurs et de bons fermiers qui travaillent en utilisant des animaux admettent que les animaux ressentent consciemment la douleur et doivent donc en être protégés. Les oiseaux comme les mammifères ont un système sensoriel complexe et nous devons donc considérer que les circonstances qui provoquent la douleur chez l'homme en provoquent aussi chez ces animaux ; les poissons ont aussi un système de perception de la douleur et montrent, lors d'occasions provoquant de la douleur, des réactions analogues à celles de l'homme. Des chercheurs estiment aussi qu'il y a des faits indiquant que les invertébrés peuvent ressentir de la douleur.

Dans l'élevage, les animaux de ferme subissent différentes situations provoquant douleur ou inconfort. Parmi ces situations, il y a les mutilations, généralement pratiquées sans anesthésie et les manipulations brutales. La douleur et l'inconfort sont parfois le résultat -non intentionnel- de pratiques de l'élevage industriel : conditions d'élevage, sélection, alimentation, transport, abattage. Ces pratiques ne tiennent pas suffisamment compte de la capacité des animaux à souffrir.

## PEUR, ANXIÉTÉ ET STRESS

Comme pour la douleur, il peut être difficile d'évaluer exactement à quel point les animaux souffrent de la peur ou de l'anxiété, car les différentes espèces se comportent de façons différentes (par exemple en se battant ou en fuyant). Mais les législations de protection animale et le bon sens reconnaissent que ces émotions sont des expériences déplaisantes pouvant causer de la souffrance. Les experts en bien-être animal indiquent que les animaux subissent un stress lorsqu'ils sont dans un environnement qu'ils ne peuvent pas tolérer. La répétition ou la prolongation d'une situation stressante peut provoquer des maladies et des souffrances chez les animaux de ferme, comme elle peut le faire chez les hommes.

## PRIVATION DE COMPORTEMENTS NATURELS

Les animaux de ferme ressentent de la frustration lorsqu'ils ne peuvent avoir un comportement naturel ou lorsqu'on les empêche d'accéder à quelque chose qui leur fait plaisir et qu'ils attendent ou désirent, comme de la nourriture. Les réactions aux frustrations des animaux montrent qu'ils sont conscients de ce qu'ils veulent et comment ils veulent que soit leur environnement.

## PLAISIR ET JEUX

Les animaux éprouvent aussi des sensations positives lorsqu'ils ont des comportements naturels. Une grande partie des savoir-faire dont les animaux peuvent avoir besoin dans leur vie adulte est acquise par des activités de jeux quand ils sont jeunes. Le fait que les animaux de ferme aiment jouer est une marque importante de la complexité de leur vie mentale.

## COMPORTEMENT SOCIAL DES ANIMAUX DE FERME

Les animaux que nous élevons ont, dans des conditions naturelles, une vie sociale complexe. Ils ont besoin d'être capables de reconnaître et d'identifier différents individus (y compris d'autres espèces, comme les humains), de percevoir et d'interpréter le comportement des autres, de communiquer, de choisir un partenaire et de s'occuper de leur progéniture.

Les experts sont d'accord sur le fait que des millénaires de domestication des animaux d'élevage n'ont que très peu modifié leurs motivations les plus fondamentales et leurs comportements innés. Nous avons sous-estimé les capacités des animaux de ferme à répondre à des problèmes, à comprendre leur environnement et à apprendre.

La section suivante examine comment les animaux choisiraient de vivre dans la nature et comment on les traite dans les élevages intensifs.

## L'ÉLEVAGE INTENSIF

L'élevage intensif s'est développé à cause d'une demande de consommation de viande, de lait et d'œufs en grande quantité et à bas prix. C'est ainsi que sont élevés la grande majorité des animaux de ferme dans les pays développés et ce type d'élevage se répand de plus en plus dans le monde. Dans ce système, on contrôle totalement ce que les animaux peuvent manger, leurs conditions d'existence et leur reproduction, et nous étouffons souvent leurs comportements naturels. Souvent, l'élevage intensif est contraire aux besoins du bien-être des animaux de ferme :

- > La plupart des cochons et des volailles ainsi que certaines vaches laitières et bovins de boucherie sont maintenus en permanence à l'intérieur d'un bâtiment et ne vont jamais dehors
- > Certains animaux sont confinés de façon très étroite (cages ou enclos exigus, à l'environnement dénudé)
- > Les animaux sont poussés à grossir plus vite, produire plus et arriver plus tôt à l'âge d'abattage
- > On garde souvent les animaux en groupes beaucoup plus grands que les groupes dans lesquels ils choisiraient de vivre, et des animaux étrangers sont souvent introduits dans ces groupes. Les animaux ont alors tendance à devenir agressifs et à se battre, car ils se sentent menacés
- > Quand des animaux sont confinés et entassés en groupes (feed-lots ou enclos à forte densité) les animaux les plus petits ou les plus faibles risquent d'être « brimés » par les autres et même de ne pas pouvoir accéder normalement aux mangeoires et aux abreuvoirs

- > Les animaux sont souvent manipulés avec rudesse et transportés sur de longues distances, ce qui provoque frayeur et blessures.
- > Au moment de l'abattage, les animaux peuvent être soumis à un stress important et l'abattage est trop souvent pratiqué dans des conditions inhumaines.

## LES SAUMONS (DE L'ATLANTIQUE)

### Comment vivaient-ils ?

Dans la nature, la femelle choisit un emplacement en eau douce, creuse un nid avec sa queue, et y dépose ses œufs. Un ou plusieurs mâles fertilisent les œufs. Après l'éclosion, les poissons peuvent passer plusieurs années en eau douce et lorsqu'ils se dirigent vers la mer, des changements se produisent pour pouvoir survivre. Après avoir passé jusqu'à 7 ans dans l'océan et y avoir parcouru des milliers de kilomètres, ils reviennent à leur rivière natale pour y pondre. On pense qu'ils peuvent « sentir » la direction vers leur lieu natal.

### Comment l'élevage respecte-t-il leur sensibilité ?

Dans une cage d'élevage, chaque saumon d'environ 75 cm de long dispose d'un espace qui peut être inférieur au volume d'une baignoire. Des comportements anormaux, des blessures, des malformations, des maladies et une forte mortalité en résultent. Le prélèvement des œufs sur les femelles et la collecte de sperme chez les mâles sont des pratiques courantes qui entraînent des manutentions stressantes pour les poissons. Pour empêcher les saumons « dominants » de brimer ou de manger les plus petits, ils sont calibrés et groupés par taille, ce qui constitue une expérience éprouvante. L'infection par les poux de mer représente également une grave atteinte à leur bien-être. Quant au transport des jeunes poissons de bassins d'eau douce vers des cages en eau de mer, il s'avère être aussi une expérience très éprouvante. L'élevage d'autres sortes de poissons comme celui des saumons est très intensif.<sup>(2)</sup>

Avant l'abattage, les poissons sont privés de nourriture pendant 7 à 10 jours, alors qu'avant ils ont été habitués à une alimentation abondante. Lorsqu'on remonte les cages les plus profondes, les saumons peuvent avoir du mal à s'adapter à la brusque variation de pression : « Le



Ce saumon a la bouche déformée et un dos bosselé.

résultat en est des poissons stressés et épuisés »<sup>(3)</sup>. Une mise à mort pendant laquelle les poissons étouffent ou sont saignés en étant conscients est une pratique fréquente.

## BOVINS



### Comment vivaient-ils ?

Les bovins vivaient naturellement dans des troupeaux avec une hiérarchie (ordre social) et un territoire bien déterminé. Les jeunes mâles forment souvent des petits groupes et les mâles plus âgés sont souvent solitaires sauf au moment des accouplements. Il serait exceptionnel qu'un nouveau venu se joigne au troupeau. Les

bovins peuvent reconnaître de 50 à 70 individus. Ils se toilettent les uns les autres et ont une posture spécifique pour demander à un autre de le toiletter. Les communications vocale et visuelle sont importantes chez les bovins. Une vache sur le point de mettre bas s'éloignerait du groupe avant de donner naissance à son veau et les liens entre mère et veau seraient rapidement établis. Le veau têterait sa mère pendant environ 8 mois et il ferait les apprentissages nécessaires pour sa vie future auprès de sa mère et des autres membres du troupeau.

En Angleterre, dans un élevage extensif où les groupes « familiaux » étaient maintenus, on a pu observer que les liens entre mère et génisses continuaient même après que la mère ait donné naissance à un autre veau. Un jour, le premier veau d'une jeune vache était mort-né après une mise-bas difficile. Après avoir été soignée d'urgence par un vétérinaire, elle tituba à travers prés pour rejoindre sa mère et les éleveurs l'ont trouvée étendue au pied de sa mère qui apparemment la léchait pour la reconforter<sup>(4)</sup>.

### Comment l'élevage respecte-t-il leur sensibilité ?

L'élevage laitier impose la séparation de la vache et de son veau. Dans un élevage laitier, chaque vache est généralement contrainte à donner naissance à un veau par an pour qu'elle produise ensuite du lait pendant 10 mois. En général, le veau lui est retiré au bout de 24 heures ; ce veau peut ensuite être élevé soit en vue de la production de lait (si c'est une femelle), soit pour la viande - de veau ou de bœuf. De nombreux veaux mâles sont tués après la naissance.

Les vaches peuvent continuer à appeler et réclamer leur veau pendant plusieurs jours après cette séparation. De nombreuses vaches sélectionnées en vue d'une forte productivité souffrent de douleurs prolongées causées par les mammites (infections des mamelles) et de boi-

teries. Les veaux sont souvent victimes de mutilations douloureuses, sans anesthésie (castration, écornage, coupe de la queue).

## POULES ET POULETS



*Les poulets aiment prendre des bains de poussière pour nettoyer leurs plumes, utilisant ainsi la litière comme un « shampoing sec ».*

### Comment vivaient-ils ?

Les poulets que nous utilisons en élevage ont été obtenus par domestication d'une poule de la jungle d'Asie du Sud-Est. Leur habitat naturel est une zone boisée offrant abri et possibilités de se percher ; ils vivent dans des petits groupes hiérarchisés, où les activités quotidiennes sont coordonnées. On estime que les poules et poulets - sauvages ou domestiques - disposent d'un répertoire de plus de 30 sons différents pour transmettre des messages et qu'ils communiquent aussi par des postures et des gestes... Une poule couveuse peut parcourir de très longues distances avant de choisir soigneusement un endroit sûr et approprié pour y creuser un nid. Alors elle y pondrait plusieurs œufs et se mettrait à les couvrir. Les poussins communiquent entre eux et avec la poule par des pépiements même avant de sortir de l'œuf.

Les poules et poulets aiment se rouler dans la poussière ou dans un matériau meuble pour nettoyer leurs plumes, utilisant cette poussière comme une sorte de « shampoing sec ». Les activités d'exploration, de grattage et de picorage ont beaucoup d'importance pour eux. Ils utilisent leur bec et le picorage est une activité très précise et « techniquement développée » ; les poulets passeraient jusqu'à 90% de la journée à ces activités. Les poules, comme les vaches, les moutons et les cochons, peuvent reconnaître une personne (humaine) d'une autre et peuvent apprendre des choses des autres poules.

### Comment l'élevage respecte-t-il leur sensibilité ?

Nous avons sélectionné différentes « races » de « poules pondeuses » et de « poulets de chair » ; les poules pondeuses élevées en cage (en batterie) sont privées de presque tous leurs comportements naturels. Le picage (action de picorer le plumage des autres jusqu'à provoquer des blessures et même la mort) est inconnu à l'état sauvage (dans un cadre naturel) et est un résultat de l'élevage intensif. Afin d'éviter ce phénomène, on coupe le bec de beaucoup de poules élevées en cage et parfois dans certains élevages avec parcours, ce qui provoque des douleurs prolongées. Les poules élevées en cage sont souvent sujettes à un affaiblissement des os et à des fractures et disposent, pour chaque poule, d'un espace inférieur à la surface d'une feuille de papier A4. Les poulets de chair sont élevés dans des hangars tellement surpeuplés que leurs mouvements et leurs possibilités de se reposer sont contrariés et que la litière est souillée de déjections au point de provoquer des lésions de la peau et de polluer l'air. L'élevage sélectif pour obtenir des poulets qui grossissent vite provoque des boiteries (maladies des pattes) et des maladies cardiaques. Ces oiseaux grossissent si vite qu'ils sont abattus à l'âge de 6 semaines et qu'en fait, beaucoup n'arriveraient pas à survivre une fois adultes à cause de problèmes aux pattes, et de troubles cardiaques et respiratoires.

## VISONS

Les visons sont élevés dans des petites cages métalliques sans aucun aménagement, puis abattus pour leur fourrure ; ces animaux semi-aquatiques aiment avoir accès à de l'eau pour nager et explorer. Des expériences destinées à évaluer l'intensité de ce besoin d'eau consistaient à imposer des contraintes et des efforts à des visons en vue d'une récompense (accès à une pièce d'eau entre autres). Bien qu'ayant été élevés en captivité depuis plus de 70 générations, ils ont manifesté une très forte préférence ou motivation pour la pièce d'eau, et lorsqu'ils en étaient privés, leur stress (mesuré par le niveau de l'hormone de stress Cortisol) était le même que celui d'une privation de nourriture pendant 24 heures<sup>(5)</sup>.

## COCHONS

### Comment vivaient-ils ?

Dans la nature, les cochons vivent en petits groupes formés de truies qui se connaissent et de leurs progénitures. Des truies inconnues ne rejoignent que rarement le groupe. La zone d'habitation contient des endroits spécifiques pour se vautrer, se reposer, se nourrir et faire leurs déjections. Les cochons peuvent reconnaître et identifier de 20 à 30 autres individus et saluer leurs amis par contact du groin, grognements spécifiques ou toiletteage. Le mâle a une « mélodie spéciale pour l'accouplement ». Une truie peut parcourir de 5 à 10 km pour trouver un endroit isolé et protégé afin d'y construire un nid sûr et y mettre bas. Ses porcelets et elle communiquent et restent en contact au moyen d'une variété de grognements et de



*Les poulets de chair sont souvent élevés dans des hangars surchargés.*



*Cette truie ne peut faire un nid pour ses porcelets ni les élever comme elle le souhaiterait.*

petits cris. Les porcelets sont généralement sevrés à 17 semaines mais peuvent continuer à vivre avec leur mère jusqu'à leur maturité sexuelle vers 8-10 mois. Les cochons utilisent leur groin sensible et mobile pour creuser et fouiller, et ont un odorat très développé.

Des expériences ont montré que les cochons peuvent comprendre ce que pensent les autres et prendre des décisions en fonction de ce qu'ils désirent. Auparavant, ces facultés n'étaient reconnues qu'aux hommes et aux singes.

### **Comment l'élevage respecte-t-il leur sensibilité ?**

Dans l'élevage intensif, les porcelets sont généralement séparés de leur mère à un âge compris entre 2 et 4 semaines et regroupés avec des porcelets qu'ils ne connaissent pas. Dans certains cas, quand ils sont séparés trop tôt, ils appellent leur mère avec des cris fréquents et typiques, et semblent même dans certains cas se laisser aller ou perdre le goût de vivre. Les cochons élevés sur un sol de ciment ou sur caillebotis ne peuvent pas avoir leur activité naturelle d'exploration de leur environnement et de fouille dans le sol. Les cochons élevés sur litière de paille ou de tourbe sont plus actifs et moins agressifs que ceux qui sont élevés sur ciment. Les truies reproductrices élevées en plein air ont souvent un anneau mis au groin pour les empêcher de creuser le sol (qui leur fait mal si elles essaient de labourer le sol). Une truie élevée dans un enclos au sol cimenté et à l'environnement appauvri essaiera quand même de faire les gestes relatifs à la construction d'un nid. Les verrats reproducteurs sont souvent détenus dans des enclos individuels et « traits » pour leur semence.

Dans de nombreux pays, on coupe la queue des porcelets pour empêcher les cochons de mordre la queue des autres, comportement de frustration provoqué par l'élevage intensif des cochons dans des conditions non naturelles. Dans de nombreux pays, les porcelets mâles sont castrés. Ces mutilations provoquent des douleurs intenses et prolongées.

## **MOUTONS**

### **Comment vivaient-ils ?**

Les moutons erraient en troupeaux séparés de mâles et de femelles. Les groupes de femelles comprennent généralement plusieurs générations. Les moutons sont des animaux très sociaux et le fait d'être isolés du groupe leur cause un fort stress. Des experts ont montré que les moutons peuvent se souvenir de la tête de 5 autres moutons pendant 2 ans, et qu'ils peuvent reconnaître un animal de profil après avoir appris à le reconnaître de face. Des chercheurs ont conclu que les moutons ont un besoin élevé d'interaction sociale.<sup>(6)</sup>

### **Comment l'élevage respecte-t-il leur sensibilité ?**

La coupe de la queue et la castration sont pratiquées de façon routinière et sans anesthésie. En Australie, une mutilation fréquente, le « mulesing » consiste à enlever la peau autour de la base de la queue, afin de prévenir les attaques de mouches ; elle est pratiquée sans anesthésie, et les moutons peuvent aussi avoir les dents rognées, ceci également sans anesthésie. Les moutons (ou agneaux) peuvent aussi être transportés sur de longues distances - par exemple, il y a des exportations en grande quantité de moutons vivants d'Australie vers le moyen-Orient.



*Ces moutons qui halètent ont été transportés par une forte chaleur, ce qui provoque un stress si important qu'ils peuvent mourir durant le voyage.*

## → PROGRÈS ET ALTERNATIVES

Il y a des alternatives aux systèmes d'élevage intensif, alternatives qui tiennent mieux compte de la sensibilité des animaux de ferme : élevages en liberté, en plein-air (élevage naturel). En particulier, la pression ou l'influence d'experts et d'associations de protection animale ont entraîné certaines avancées vers la reconnaissance des animaux comme des êtres sensibles :

- > L'élevage d'animaux à fourrure est interdit en Autriche et au Royaume-Uni (R.U.)
  - > Au R.U., la pratique routinière (systématique) de la coupe de la queue des porcelets est interdite
  - > Poulets de chair : L'Union européenne va entamer le processus pour créer une Directive sur une réglementation pour améliorer les conditions de vie des poulets de chair
  - > Transport sur de longues distances d'animaux destinés à l'abattage : le Parlement européen a voté en faveur d'une limitation à 8 heures de la durée de transport, mais aucun changement n'a encore été accepté
  - > Les cages individuelles à truies seront interdites dans l'Union européenne à partir de 2013 (sauf pendant les 4 premières semaines de gestation)
  - > Le débecquage des poules sera interdit au R.U. à partir de 2011
  - > Tous les cochons doivent avoir en quantité suffisante un matériau manipulable comme de la paille pour permettre un comportement naturel
  - > Les cases individuelles à veaux seront interdites dans l'Union européenne à partir de 2007
  - > Les animaux sont reconnus comme êtres sensibles par le Traité européen de 1997
- Des améliorations commencent à se dessiner dans d'autres parties du monde. L'élevage biologique peut apporter de substantielles améliorations à la condition animale, ainsi qu'à l'environnement et à la santé humaine. Les normes varient à travers le monde.

CIWF, 2004



Les porcs et les porcelets aiment fouiller et fouiner dans la terre..



### Références

- (1) J. Bentham , *Introduction to the principles of Morals and Legislation* (1789)
- (2) CIWF Trust. In Too Deep - the welfare of intensively farmed fish, 2002
- (3) Willoughby. *Manual of Salmonid Farming*. Fishing News Books, Blackwell Science : Oxford, 1999
- (4) R.Young, *The Secret Life of Cows*, advance publicity extract, Farming Books and Videos, 2003
- (5) G. J. Mason , J. Cooper and C. Clareborough, Frustrations of fur-farmed mink, *Nature* 410: 35-36, 2001
- (6) K. M. Kendrick, *Animal Awareness*, in J. M. Forbes *et al.*, (eds), *Animal Choices*, Occasional Publication N°20, BSAS, 1997, p1-7



Compassion In World Farming France

**Protection mondiale des animaux de ferme**  
8 ter en Chandellerue - BP 80242 - 57006 METZ Cedex 1  
Tél. : 03 87 36 46 05 - Fax : 03 87 36 47 82  
E-mail : [courrier@pmaf.org](mailto:courrier@pmaf.org)  
Site internet : [www.pmaf.org](http://www.pmaf.org)



Advancing farm animal welfare

**Compassion in World Farming Trust**  
5a Charles Street, Petersfield, Hampshire, GU32 3EH, UK  
Tél. : +44 (0)1730 268070 - Fax : +44 (0)1730 260791  
E-mail : [ciwftrust@ciwf.co.uk](mailto:ciwftrust@ciwf.co.uk)  
Website : [www.ciwf.org](http://www.ciwf.org)  
Registered Charity number 1095050, a company limited by guarantee,  
Registered Number 4590804